Groupe Régional de Psychanalyse

Avril 2018

Buster Keaton, convié pour un coup de chapeau à Fanny Valle pour son rappel, à l'issue du rapport moral, du souhait d'un avenir de drôlerie…

www.groupe-regional-de-psychanalyse.org

«[…] c'est pour ça que j'ai fait ma Proposition, celle qui instaure ce qu'on appelle la passe, en quoi j'ai fait confiance à quelque chose qui s'appellerait transmission s'il y avait une transmission de la psychanalyse. Tel que maintenant j'en arrive à le penser, la psychanalyse est intransmissible. C'est bien ennuyeux. C'est bien ennuyeux que chaque psychanalyste soit forcé – puisqu'il faut bien qu'il y soit forcé – de réinventer la psychanalyse.

Si j'ai dit à Lille que la passe m'avait déçu, c'est bien pour ça, pour le fait qu'il faille que chaque psychanalyste réinvente, d'après ce qu'il a réussi à retirer du fait d'avoir été un temps psychanalysant, que chaque analyste réinvente la façon dont la psychanalyse peut durer. »

Jacques Lacan (Conclusions – Congrès de l'École freudienne de Paris, 9 juillet 1978)

A-propos…

Sollicité pour, non pas un compte rendu, mais donner un état du souvenir de ce qu'il me reste de nos échanges lors du derniers GR, voilà ce qu'il m'en vient. Annonce de la demande de Giovanni Sias collègue psychanalyste italien qui souhaiterait nous parler de la situation de la psychanalyse profane en Italie, et des conséquences judiciaires de la loi sur les psychothérapies (qui inclue la psychanalyse), la venue de ce collègue est liée à un projet d'un collectif européen de psychanalyse dont le but serait de garantir une éthique de la psychanalyse qui en passerait non pas par la reconnaissance universitaire, mais par un agencement organisé par les psychanalystes. Le principe de l'accueil de ce collègue a été accepté, il se fera avant le prochain GR à 16h 30 le samedi 5 mai 2018. Jean Noël Trouvé à souhaité nous informer des positions contestables, selon lui, de Gérard Pommier dans la presse concernant les neurosciences et la psychanalyse, ces positions fragiliseraient la légitimité de la psychanalyse dans les débats actuels. Jean Noël Trouvé nous propose une inscription à une newsletter qui nous informerait de ces débats en cours. Plus tard dans le fil de nos échanges le rapport moral de Fanny Valle qui s'inquiétait de la question de la transmission de la psychanalyse au sein du GRP a été l'objet d'un échange. J'en garde pour ma part ce que je pouvais en soutenir, à savoir que tant que le GRP restait un lieu où la question de la pertinence de la psychanalyse dans sa pratique, dans sa possibilité d'être questionnée par d'autres savoirs relançait sa vitalité et ne confortait pas un dogme, alors ce lieu me paraissait être heureusement fréquentable, la transmission ne se décidant pas, mais s'opérant par le travail et l'engagement au un par un. Dans l'après coup de ces quelques notes ce qui a insisté tout au long du GR concerne la Psychanalyse, j'espère, non pas comme forteresse à défendre, mais comme art de se laisser surprendre par ce qui n'était pas attendu en restant réglé sur l'énonciation, ou encore comme lieu où œuvrent des processus de subjectivation à reconnaitre.

Olivier Sigrist

Personne ne s'étant proposé pour faire le compte-rendu du dernier GR…il n'y aura donc pas de compte rendu comme nous le rappelle Olivier.

Je ne peux, pour ma part, non plus en rendre compte et donc ne peux qu'y substituer ce, qu'en tant que « secrétaire », je sollicite de la part de chacun.e depuis que le malheur de la fonction a dérangé la liberté du simple « membre » qui ne pouvait plus s'adresser qu'à la vôtre…

Le rapport moral prononcé par Fanny Valle lors de l'AG du 10 février fit essentiellement le cœur des débats qui anima le GR. En effet, lors de l'AG, nous n'avions eu malheureusement que trop peu de temps pour échanger à la suite du texte diffusé lors du dernier courrier et prononcé par Fanny au moment de l'Assemblée Générale. Ce cœur concerne essentiellement la question de la ***« transmission ».*** Qu'est-ce qui se « transmet » dans une association telle que la nôtre (qui n'est pas une « école »)? Je vous laisse le soin d'envisager toutes les questions que cela peut poser. Brièvement l'interrogation ne semblait s'orienter qu'en actualisant une autre forme de ce questionnement : qu'est ce qui peut « se faire savoir » sans pour autant prétendre faire « savoir », fut-il bien modeste, au sein du GRP ? Et donc au nom de qui ou de quoi peut-on délimiter ce qui entre ou n'entre pas, en termes, notions, voire concepts dans un champ qui ne peut avoir le statut épistémologique d'un champ « scientifique »? Car la psychanalyse renvoie elle-même à la « science » la question de sa propre limite. Ce que certains scientifiques ont su définir : inconsistance et/ou incomplétude…Le champ de la psychanalyse, celui que l'on a pu appeler de la « chose freudienne»…voire « de la jouissance », est d'abord celui de la pratique la plus quotidienne de quiconque. Elle est aussi ainsi, et d'abord, celle de l'analysant.e et de celle ou celui donc qu'elle sollicite en position d'analyste…S'il s'y reconnait d'abord et ensuite accepte de la prendre. Ce n'est qu'à l'aune d'une pratique et avant tout d'une expérience qu'il peut être justifié d'«inventer» (comme on peut) ce qui la sert en la resserrant sur la lecture critique de ceux qui la réinventaient sans cesse eux-mêmes. Du mathème comme « transmission intégrale », rêve crevé, il nous faut revenir vers ce « concept à la limite » que Lacan définissait comme fondamental à partir de Freud. À la limite en effet et tout d'abord, justement, entre psychique et somatique…C'est aussi celle d'un travail toujours à reprendre sur le seuil de la moindre pratique. Entre *extériorité et intériorité* au champ de la psychanalyse. Mais qu'entendre en ces termes quand c'est de là justement qu'elle a pu émerger? N'a-t-on pas dit que la « passe » était aussi, comme l'une de ses fins, la « sortie » de l'analyse? Comment donc en « sortant » se pouvait-il faire qu'on y « entre » en adoptant sa pratique ? De l'inaugurale extériorité primordiale freudienne à la topologie lacanienne la psychanalyse est sollicitée tout autrement par le terme d'extériorité. Qu'en faire quand l'extériorité périphérique de son champ est la même que son extériorité « centrale »? Facétie du Réel qui est toujours lui à la même place. Ici l'on peut parler aussi d'intransmissible et de la nécessité d'inventer... Ce que déplorait Lacan, un temps sans doute seulement, car la ré-invention doit bien elle-même se soutenir de quelque chose…

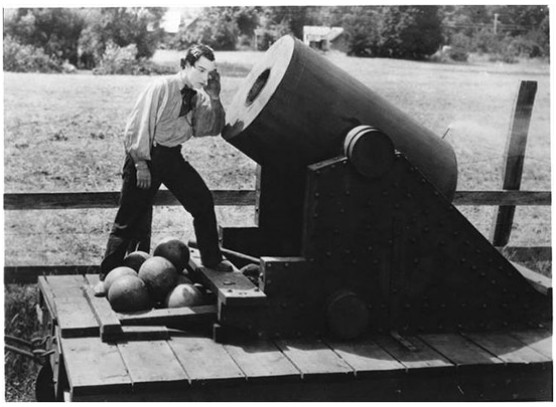
Élucubrations de ci de là, peut-être, en un quelconque champ qui pourrait être perçu comme exo, comme extérieur…mais dont on voudrait témoigner. Témoigner de l'expérience qu'on a pu en faire au regard de sa propre pratique. Qui pourrait dire à qui cela va faire « passer », ou pas, ce qui pourrait l'éclairer dans sa propre expérience? Il n'y a là que la nécessité d'un simple *témoignage* qui, ne pouvant faire l'enjeu d'un examen ou prétendre requérir l'aval d'un jury, s'avère finalement beaucoup plus périlleux… Mais reste peut-être indispensable. L'un d'entre nous nous rappelait très pertinemment vers cette sorte de débat stérile opposant psychanalyse (laquelle?) et neurosciences. C'est à partir de sa propre expérience qu'il pouvait dénoncer l'une des formes les plus dégradées d'un conflit qui pourrait tout autrement conduire, au contraire, à travailler, pensons-nous, sur ce seuil, les concepts-limites de la psychanalyse auxquels nous sommes bien évidemment

noués. Fanny excluait sans doute, dans son interrogation sur la « transmission », la question de la « passe ». A très juste titre. Mais il semble pourtant que de ce fait elle nous invitait à retrouver comment, au travers de la « passe », Lacan, dans ses réflexions et ré-élaborations, a pu ré-envisager tout autrement celle de la *« transmission » en tant que telle.* Nous enseignant ainsi quelque chose sur celle-ci. Comme *transmission d'une expérience*, *toujours très singulière* et sur le seuil justement du champ analytique. L'accent de la *« transmission »* et du *« témoignage »* étant dès lors porté également sur la fonction du *« passeur », comme sur un jury qui, de fait, ne l'était plus.*

Je voudrais ici citer la note de l'éditeur concernant le remarquable travail de ***José Attal*** autour des successives reformulations par Lacan de sa proposition sur la passe ***(«*** **La passe à plus d'un titre*. La troisième proposition d'octobre de Jacques Lacan. José Attal (Cahiers de l'Unebévue))***.

« Un des grands intérêts du présent ouvrage tient en l'indication qu'en novembre 1973, il s'est passé quelque chose de particulièrement remarquable à l'endroit de la supposée transmissibilité de la psychanalyse, ce que José Attal ne recule pas à qualifier de « nouveau départ ».
Les deux premières Propositions d'octobre 67 sur le psychanalyste de l'Ecole, qui étaient censées régler cette transmission, s'avèrent être antithétiques l'une l 'autre , et apparaît, formulée en 1973, ce qu'il faut bien nommer héraclitéennement, une troisième Proposition d'octobre 67. Lacan n'hésite pas à s'autodéterritorialiser, les énoncés canoniques du lacanisme qui organisaient la Proposition d'octobre sont déplacés, subvertis, voire déclarés caduques sur de nombreux points. Chaîne signifiante, temps logique, etc… et la formule « l'analyste ne s'autorise que de lui-même », jugée accablante, se transforme.
La passe devient un agencement de production mutante de subjectivité, à saisir diagrammatiquement, et la psychanalyse, déclarée intransmissible par Lacan, peut trouver les conditions de sa réinvention par chaque analyste. Il s'agit alors de penser dans des coordonnées différentes la question: « Qu'est-ce que témoigner?» »

Jean-Claude Molinier



"Si le psychanalyste n'a fait qu'apprendre à apprendre à pousser les boutons, les boutons qu'il faut pour que ça s'ouvre dans l'inconscient, eh bien, quant à moi, permettez-moi de vous le dire, je pense qu'il n'a pas appris grand chose".

J. Lacan. *Lettres de l'E.F.P. N° 15*

RAPPEL:

Olivier Sigrist, lors du dernier GR, rapportait le souhait exprimé par Giovanni Sias, psychanalyste à Milan, de rencontrer des psychanalystes de notre région et plus largement celles et ceux qui s'intéressent à l'évolution de la situation de la psychanalyse en Italie.

La rencontre avec Giovanni Sias est prévue <u>le samedi 5 mai à 16h30</u> aux Arcenaulx, organisée et présentée par ***Martine Lesbats-Aimedieu***.

Le prochain GR aura lieu à l'issue de la reunion le

<u>Samedi 5 mai, aux Arcenaulx, à partir de 18h.</u>

Conseil d'administration

Robert Fournier	*robert.fournier@modulonet.fr*	*Président*
Jean-Paul Ricœur	*jricoeurje33@numericable.fr*	
	11 rue Barthélémy 13001 Marseille	*Trésorier*
Jean-Claude Molinier	*molinier.jeanclaude@free.fr*	*Secrétaire*
Michèle Langlois	*michelelanglois@live.fr*	
Michèle Lardennois	*michele.lardennois@orange.fr*	
Antoinette Lovichi	*alovichi@gmail.com*	
Fanny Valle	*vallefanny@yahoo.fr*	